

## *Une nouvelle abeille pour la Manche*

# *Andrena polita* Smith, 1847

Ce n'est pas si souvent que nous nous rendons dans la Hague pour rechercher des hyménoptères. Terres froides et fréquemment ventées, éloignées des points d'attache de la plupart des entomologistes bas-normands, les falaises du bout du monde réservent pourtant régulièrement leur lot de surprises entomologiques. Ce mercredi 6 juillet 2016, la sortie sur le sentier des douaniers du Nez de Jobourg ne devait être qu'une balade en famille, pas de projet de recherche d'insectes en particulier mais comme d'autres ne sortent pas sans leur « portable », j'ai l'habitude de ne pas sortir sans mon filet et quelques flacons. Généralement cela amuse beaucoup mon entourage, qui n'a pas vraiment la fibre naturaliste, de me voir prostré devant un bouquet d'arméria à attendre la « bonne bête » durant un temps qui leur paraît éternel alors que je suis entré en pleine concentration contemplative, un état proche de la méditation comprendront certains !

Je me fixe rapidement une priorité pour cette chasse imprévue, ce sont les abeilles et plus précisément les halictes et les andrènes. Je sais la conclusion des dernières mises à jour pour ces deux grands genres dans *L'Argiope* 80-81 et 94 : « ... on se rend compte que de nombreuses espèces encore inconnues de la Manche pourraient fort bien s'y trouver ... » et ma motivation en est renforcée. Ensuite c'est une affaire de persévérance et surtout de chance car il est bien difficile, voire impossible à moins d'une très longue expérience, de déterminer la majorité des espèces d'andrènes ou d'halictes en main et encore plus à distance ! Je prélève donc « à vue de nez », celui de Jobourg bien sûr, 17 abeilles durant les quelques dizaines de minutes arrachées à la vie de famille. 14 espèces sortiront de ce lot sous la loupe binoculaire : 3 bourdons (*Bombus hortorum*, *B. pratorum* et *B. terrestris*), l'abeille-coucou *Epeolus variegatus*, deux halictes (*Halictus maculatus* et *H. scabiosae*), 6 espèces de lasioglosses (*Lasioglossum leucopus*, *L. leucozonium*, *L. morio*, *L. nigripes* – 1<sup>ère</sup> donnée pour la Manche publiée en 2016 dans *L'Argiope* 94 –, *L. villosulum* et *L. xanthopus*), *Panurgus banksianus* et une seule andrène, un mâle d'*Andrena polita*, espèce inconnue du département avant cette date. Ce mâle a été capturé au vol ce qui ne nous renseigne en rien sur une éventuelle plante-hôte. SCHEUCHL & WILLNER 2016 mentionnent

comme source de pollen divers genres d'astéracées, *Picris*, *Hieracium*, *Leontodon*, *Hypochoeris* et *Cichorium*. Nul doute que certaines de ces plantes existent à Jobourg.

*Andrena polita* Smith, 1847 est une abeille de taille moyenne (12 à 14 mm) au tégument brillant, univoltine et relativement tardive pour une andrène puisqu'elle vole de mi-mai/fin mai à mi-août/fin août selon les auteurs. Parmi les nombreux sous-genres qui permettent de classer les andrènes, *A. polita* a sa place au sein des *Poliandrena* (cf. in PATINY & TERZO 2010) au côté d'*A. florea*, l'andrène de la bryone. La détermination des mâles ne pose pas de problème majeur, à condition d'extraire les pièces génitales comme pour toutes les andrènes. Les marges terminales des tergites sont très éclaircies et les genitalia (figurés dans AMIET 2010 et SCHMID-EGGER & SCHEUCHL 1997) sont caractéristiques, en particulier les valves péniennes fortement rétrécies à la base.

Je n'ai pas eu la chance de voir une femelle mais selon David GENOUD (com. pers), elle est vivement colorée et pourrait faire penser à la fois à une *Zonandrena (gravidata / chrysopyga)* par sa brosse anale et ses scopa rousses ainsi que ses bandes pileuses complètes (mais plus étroites) mais aussi à *Andrena lathyri* par sa morphologie et ses couleurs vives, voire *Andrena hattorfiana* par son aspect luisant.

*Andrena polita* est connu de toute l'Europe moyenne. Toutefois en Grande-Bretagne, pays dans lequel cette abeille fréquentait des terrains calcaires, les dernières mentions remontent à 1934 (FALK 2015) et l'espèce est inconnue des îles anglo-normandes. En France d'après D. GENOUD, elle semble avoir beaucoup régressé malgré des exigences écologiques assez faibles. Aujourd'hui on ne la rencontre que très occasionnellement mais un peu plus régulièrement dans les massifs montagneux (Massif Central, Pyrénées et Hautes-Alpes). Dans l'Ouest, Gilles MAHÉ, dans sa synthèse sur les abeilles du massif Armoricain, mentionne cette andrène dans le Finistère (observation d'Eric DUFRÈNE en 2007) et le Calvados.

Sur le continent, ses abeilles-coucou sont *Nomada pleurosticta* et peut-être *N. mutabilis*, cette dernière mentionnée dans le Finistère (G. MAHÉ, op. cit.). Il pourrait être intéressant de rechercher ces nomades dans la Hague.

Nous parlions dans *L'Argiope* 80-81 de 35 espèces potentielles qui pourraient venir s'ajouter à la liste des 50 andrènes recensées dans la

Manche. Voici donc la première d'entre elles... c'est dire s'il reste encore à défricher !

**Philippe SAGOT**

---

### Remerciements

---

Je remercie David Genoud qui a bien voulu apporter au texte la diagnose des femelles et les précisions sur le statut national récent de cette espèce peu commune.

---

### Bibliographie chronologique

---

C. SCHMID-EGGER & E. SCHEUCHL 1997. Illustrierte Bestimmungstabellen der Wildbienen Deutschlands und Österreichs und Berücksichtigung der Arten der Schweiz. Band III Andrenidae. Velden, Eigenverlag, 180 p.

F. AMIET, M. HERMANN, A. MÜLLER & R. NEUMEYER 2010. Apidae 6 – *Andrena*, *Melitturga*, *Panurginus*, *Panurgus*. Fauna Helvetica 26, CSCF & SEG, Neuchâtel, 318 p.

S. PATINY & M. TERZO 2010. Catalogue et clé des sous-genres et espèces du genre *Andrena* de Belgique et du Nord de la France (Hymenoptera Apoidea). Université de Mons, Laboratoire de Zoologie.

A. LIVORY, X. LAIR, P. SAGOT & D. BALDOCK 2013. Inventaire analytique des andrènes (*Andrena*) de la Manche (Hymenoptera Andrenidae). *L'Argiope* 80-81 : 36-118.

S. FALK & R. LEWINGTON (illust.) 2015. Field Guide to the Bees of Great Britain and Ireland. British Wildlife Field Guides, 432 p.

A. LIVORY, X. LAIR & Ph. SAGOT 2016. Les halictidés de la Manche (Hymenoptera Halictidae) Deuxième partie : *Lasioglossum*. *L'Argiope* 94 : 13-40.

E. SCHEUCHL & W. WILLNER 2016. Taschenlexicon der Wildbienen Mitteleuropas. Quelle & Meyer. 917 p.

### Site internet et documents non publiés

Atlas hymenoptera : <http://www.atlashymenoptera.net>

G. MAHÉ (coord.) 2017. Abeilles du Massif Armoricaïn. Document de travail.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>